

L'heure grise

C'était à la fin d'octobre. La journée se mourrait gentiment, alors que la brume était de plus en plus épaisse qui recouvrait la vallée de son gris sale et triste. Et même maintenant, surtout au centre du vallon, elle montait à l'assaut de la montagne dont elle ne permettait plus de distinguer aucun point saillant. Tout se confondait sous cette couche impénétrable.

Un dimanche, au terme de l'après-midi. Où l'âme prenait ces mêmes couleurs, avec une sorte de nostalgie qui tournait à l'angoisse. Le froid même était descendu des montagnes pour participer à son tour à ce que l'on assimilait à une véritable décrépitude, autant du monde que des hommes. Les maisons apparaissaient désormais comme le seul refuge possible. On imaginait des feux de bois dans les fourneaux pour retrouver une chaleur où la vie redevient possible. Mais l'on savait aussi le logement étroit, non sans confort mais néanmoins à la limite extrême de ce qu'il faut pour vivre. On souhaitait alors de plus grandes maisons où se découvrent des univers immenses dont l'ensemble est capable, et bien au-delà, de vous faire oublier cette sorte de fin de vie que vous connaissiez et appréhendiez en cette heure grise. Il fallait absolument la fuir. Retrouver un monde différent et viable. Enfin. Renaitre en quelque sorte. Tandis que l'automne avec ses couleurs déclinantes vous avait absorbé pour vous faire envisager des zones du monde où plus rien n'est possible dans le sens d'une activité quelconque. On se meurt. D'aucuns auraient-ils trouvé du charme à cette ambiance si particulière, si déprimante, où les gens se rentraient, tous, en voiture comme il se doit, délaissant un hameau voire même une région entière où ils avaient cru, l'espace d'un après-midi, trouver ce dépaysement le plus sain après l'ordinaire des bas, mais où tout soudain, c'est probable, ils avaient été saisis des mêmes sentiments.

Vite autre chose. Et c'est ainsi qu'en une zone où la circulation d'ordinaire est modérée, ce fut une longue suite de voitures qui s'en alla pour le grand retour au fond de la Vallée.

Le beau dimanche avait tourné à la débâcle et sans regret, même que le lendemain serait un lundi et que pour beaucoup il aurait fallu retrouver le travail ordinaire. Car alors par celui-ci, dans sa platitude, dans sa monotonie aussi peut-être, ce serait tout simplement le retour assuré à la vie !



Il avait fallu passer devant la vieille maison dont les couleurs chaudes de la pierre et du bois, dont la présence immuable des balcons de bois et des portes voûtées, nous avaient demandés de nous arrêter.



Belle encore malgré les atteintes irréparables, ou presque, du temps. Un jour elle perdrait tout de cette splendeur décrépite.



Une œuvre moderne décorait désormais la façade d'une maison voisine. L'heure grise ne permettait pas d'y lire à quoi elle correspondait. Les loups depuis des demi-millénaires avaient quitté la région pour d'autres plus accueillantes à leurs existences pourtant furtives. Les chiens les remplaçaient, et bien au-delà. Pas un instant où l'un ou l'autre n'aboyait pas quelque part dans le vallon.



Comment rester insensible devant ces vieilles portes. Elles donnent sur un corridor. Au fond un escalier de bois monte à l'étage. Les marches, dont certaines sont usées voire même cironnées, craquent sous votre pas. Et dans le grand silence de la maison vide, ces bruits dérangent.



A vos pieds c'était comme un petit pays qui vivait encore de manière plus intense que vous ne l'auriez cru. Et l'on entendait les voix de ces hommes et femmes qui s'acharnaient derrière la remorque que reculait difficilement un tracteur. Peut-être que le chauffeur ne savait pas trop comment s'y prendre !



Un petit pays dont bientôt toutes les cheminées fumeraient, sauf celles des inévitables maisons vides.



Et la brume, le soir tomberait très tôt, renforçait encore sa présence pour gommer le versant opposé de la vallée où l'on ne distinguait plus qu'avec peine ces maisons qu'ont construites ici les hommes. Rentrons et fermons la porte. Demain sera aussi un autre jour !